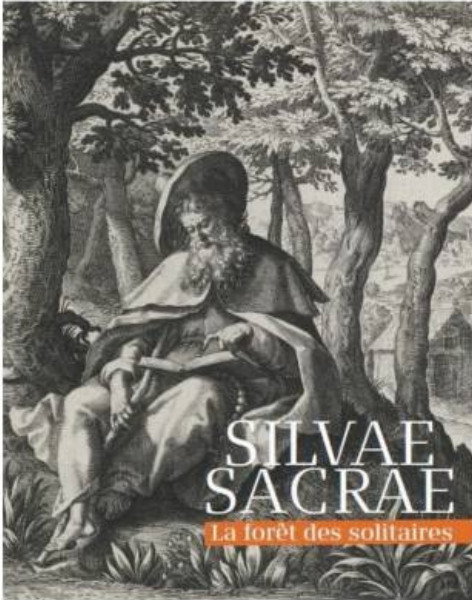


Exposition "Sylvae Sacrae - La Forêt des Solitaires"

Du jeudi 7 avril au lundi 4 juillet

Du jeudi 7 avril au lundi 4 juillet, le Musée national de Port-Royal des Champs vous invite à venir découvrir sa nouvelle exposition.



En 1639, plusieurs gentilshommes décidèrent de quitter le monde et de se retirer dans une sorte d'ermitage, d'abord aux portes de l'abbaye de Port-Royal de Paris, puis, après une année d'errance, dans les bâtiments abandonnés de l'abbaye de Port-Royal des Champs. En s'installant dans ce qu'ils désignaient comme un désert, ils entendaient renoncer entièrement aux affaires du monde pour ne plus penser qu'à leur salut. (...)

À travers un choix d'une cinquantaine de dessins et gravures, provenant des collections de l'Albertina de Vienne, de la collection Frits Lugt conservée à la Fondation Custodia (Paris), ou du département des Arts graphiques du Louvre, l'exposition Sylvae Sacrae - La forêt des Solitaires propose au visiteur un voyage à travers les déserts rêvés du XVII^e siècle : sombres forêts, lieu de ressourcement intérieur ou jardin de Paradis.

7 avril - 4 juillet 2022

En 1639, plusieurs gentilshommes décidèrent de quitter le monde et de se retirer dans une sorte d'ermitage, d'abord aux portes de l'abbaye de Port-Royal de Paris, puis, après une année d'errance, dans les bâtiments abandonnés de l'abbaye de Port-Royal des Champs. En s'installant dans ce qu'ils désignaient comme un désert, ils entendaient renoncer entièrement aux affaires du monde pour ne plus penser qu'à leur salut.

Ces solitaires s'appelaient plus tard les « Solitaires » de Port-Royal partageant leur temps entre l'entretien des forêts, la culture des jardins et des verges de l'abbaye des Champs et d'importantes travaux de recherche en théologie. La forêt de Port-Royal devint ainsi un lieu de recherche et de réflexion, lieu où l'on pouvait s'écarter de la vie sociale, s'écarter de la vie sociale pour se consacrer à la recherche de Dieu, de Dieu et de l'homme dans les profondeurs de la forêt.

La forêt de Port-Royal devint ainsi un lieu de recherche et de réflexion, lieu où l'on pouvait s'écarter de la vie sociale, s'écarter de la vie sociale pour se consacrer à la recherche de Dieu, de Dieu et de l'homme dans les profondeurs de la forêt.



Ce tableau des Pères des Solitaires avait été mis à la mode dès le début du XVII^e siècle et avait été l'objet d'une importante production de gravures, peaufinées à la fin du XVII^e siècle en Italie du nord autour de Giovanni Battista Piranesi, les années suivantes, par des Maîtres des Vies à Rome et d'autres artistes à Amsterdam, où notamment dans une série de gravures dessinées par le « Père » de Port-Royal, le comte de Sully, et gravées par les graveurs flamands installés à Paris, la gravure d'une grande abbaye de Port-Royal des Champs, dite « Solitaires », sera dessinée avec la signature de la communauté des « Solitaires » de Port-Royal en 1690.

À travers un choix d'une cinquantaine de dessins et gravures, provenant des collections de l'Albertina de Vienne, de la collection

Coordonnées

Musée national de Port-Royal des Champs
Route des Granges
78114
Magny-les-Hameaux
Liens utiles
[Musée national de Port-Royal des Champs](#)